



L'enseignement supérieur chinois se transforme au rythme du développement économique depuis une vingtaine d'années. D'une façon nécessaire, il tend à la démocratisation si bien qu'accéder à l'enseignement supérieur devient progressivement un droit au lieu d'être un privilège. On considère aujourd'hui que la réduction des écarts sociaux dans l'éducation (au titre de l'équité et de la justice sociale) est une nouvelle manière de penser qui détermine le développement actuel de l'éducation.

Pendant longtemps, l'enseignement supérieur en Chine s'est inscrit dans l'économie planifiée. Le système éducatif reposait sur les établissements d'enseignement supérieur d'Etat où tout était planifié : budget, effectifs, affectation des emplois à la plupart des diplômés, etc.

Ce type d'institution d'enseignement d'un mode uniforme s'est révélé inopérant pour accueillir un plus grand nombre d'étudiants, et même si l'Etat accordait une grande importance à cette question, l'enseignement supérieur était alors loin de pouvoir répondre aux besoins du développement rapide de l'économie de marché et aux aspirations à la formation personnelle. Alors comment réaliser la démocratisation de l'enseignement supérieur ? La Chine n'a pas d'autres moyens que d'effectuer une série de réformes à grande échelle dans le domaine de l'enseignement supérieur.

## 1. la réforme des institutions de l'enseignement supérieur

A partir de 1986 a commencé la réforme des institutions dans l'intention d'accroître l'envergure des établissements d'enseignement supérieur. Le gouvernement et le peuple chinois se sont rendu compte du rôle important joué par l'enseignement supérieur dans le développement économique de l'Etat et dans la vie de la population. La Chine a grand besoin d'élever le niveau de formation de sa population qui aspire à s'instruire et à faire entrer ses enfants par la « grande porte » de l'université qui pourra les conduire vers un avenir prometteur. La Chine a grand besoin d'exploiter les ressources en hommes de manière à ce que le développement éducatif parvienne à appuyer fortement le développement rapide de l'économie chinoise.

Ce n'est qu'en 1993 qu'il a été décidé d'orienter l'enseignement supérieur vers l'économie de marché. Dès l'année suivante, c'est-à-dire en 1994, l'enseignement supérieur n'a plus été gratuit. L'époque où les jeunes bénéficiaient de l'accès gratuit aux études supérieures et où les diplômés étaient affectés à un poste était terminée.

Depuis longtemps, on croyait que l'Etat, le seul bénéficiaire de l'enseignement supérieur, était obligé de financer complètement les établissements de l'enseignement supérieur. Avec l'approfondissement du concept de l'économie de marché, les étudiants, en tant que bénéficiaires eux aussi, se doivent de payer leurs études afin de partager la charge avec l'Etat. Ce qui est un signe du changement dans les institutions universitaires. L'investissement n'est plus le seul apanage de l'état. Les universités veulent « répondre aux aspirations du public » plutôt que de « répondre aux besoins en main-d'oeuvre », ce qui avait été pendant longtemps l'idée directrice dans le domaine éducatif chinois.

Elargir l'autonomie des établissements supérieurs doit être une autre réforme importante au milieu d'une série de réformes de gestion. Le gouvernement chinois encourage les institutions d'enseignement supérieur à utiliser pleinement leurs atouts en matière d'enseignement ; ainsi, outre sa fonction éducative primordiale et sa mission dans la recherche scientifique, l'université peut aussi ouvrir des cours d'enseignement et de formation professionnelle pour adultes, fonder des entreprises destinées à l'application de la recherche scientifique ou encore créer des sociétés en s'appuyant sur sa capacité technique. Dans ce domaine, la Chine a adopté une série de mesures destinées à encourager les entreprises et les institutions, les établissements de recherche scientifique ainsi que les initiatives individuelles à gérer conjointement les écoles et à fonder des écoles privées et des écoles professionnelles. Grâce à ces mesures, l'entreprise et l'individu sont exemptés d'impôts sur le revenu provenant de leur investissement dans une institution d'enseignement ; ce qui a résolu dans une certaine mesure le problème du manque de financement dans le domaine de l'éducation en Chine.

Les universités ont le droit de mobiliser des forces d'origine diverse pour gérer l'éducation, dans le but, d'une part, de soulager la lourde charge du gouvernement et, d'autre part, de diversifier les domaines de l'éducation.

Dans la Chine actuelle où la puissance financière est limitée, il serait illusoire de compter seulement sur l'Etat ; il faut exploiter d'autres canaux pour rassembler des fonds, y compris des dons financiers et matériels de la part d'individus, d'entreprises et d'organismes de toutes sortes. Dans ce domaine, chaque université peut montrer ce dont elle est capable.

Depuis 1999, l'université effectue petit à petit un passage d'un mode uniforme à un mode multiforme : école étatique, école régionale, école privée, écoles cogérées par l'Etat et des intérêts privés. Les fonds proviennent non seulement de l'Etat, d'individus, mais aussi de la société et des entreprises, la proportion des fonds en provenance de ces deux dernières sources augmentant sans cesse ces dernières années.

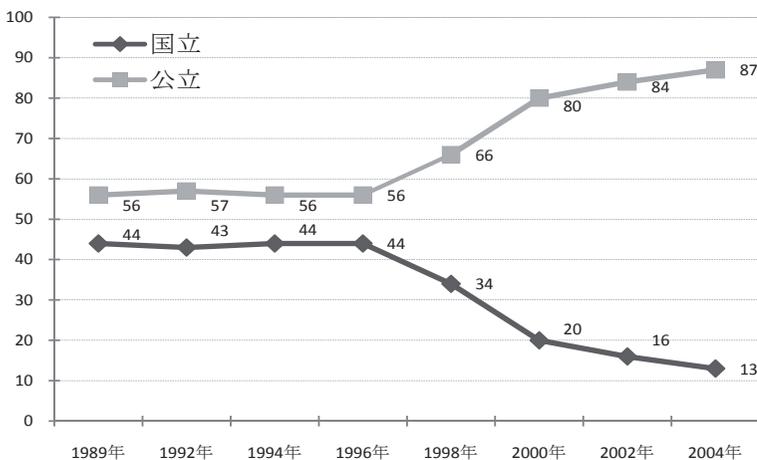
## 2. le réajustement des institutions de l'enseignement supérieur

L'année 1999 a été très significative dans l'histoire de l'évolution de l'enseignement supérieur. C'est cette année-là que la Chine a lancé l'objectif d'ouvrir au plus grand nombre l'accès à l'enseignement supérieur.

A donc été initiée une réforme à grande échelle dans le domaine des institutions éducatives, qui s'est donné pour objectif de démocratiser l'enseignement supérieur. Qu'est-ce que démocratiser l'enseignement supérieur ? C'est le mettre à la portée du plus grand nombre. On peut en faire aisément un slogan, mais il n'est pas facile à mettre en pratique dans un pays très peuplé comme la Chine. Quel type d'université peut recevoir un tel nombre d'étudiants ? Quel type d'institution éducative peut s'adapter en Chine à la démocratisation de l'enseignement supérieur en si peu de temps ? Après 8 ans d'efforts, l'enseignement supérieur chinois a connu des changements étonnants.

Sur un ensemble de 597 établissements d'enseignement supérieur, des fusions ont été réalisées pour ramener ce nombre à 267. 250 établissements de niveau national ont été transférés à l'échelon provincial (régional). En 1998, on comptait au total 1 022 établissements d'enseignement supérieur dont 263 nationaux et 759 régionaux (soit 74,3% du total). En 2004, il n'y en avait plus que 910 (sans compter 505 établissements d'enseignement destinés à la formation permanente), parmi lesquels, on comptait 111 établissements nationaux et 809 régionaux (soit 87,8%). Pendant cette période de réforme, le nombre total des établissements supérieurs, en raison des fusions et de la combinaison, a baissé, au lieu d'augmenter. Le fait marquant, c'est le rapport de 1 à 9 entre les universités nationales et régionales. Par exemple, en 2004, le nombre des étudiants dans les universités a atteint 1 200 000 dont 13% dans les universités nationales, 87% dans les universités régionales. C'est le résultat attendu des réajustements dans l'institution éducative.

Tableau 1 : Etudiants dans les établissements nationaux et provinciaux en %



LP. D'après : « L'annuaire statistique de l'Education en Chine »

(la courbe en gris clair représente les établissements provinciaux et en gris foncé les nationaux)

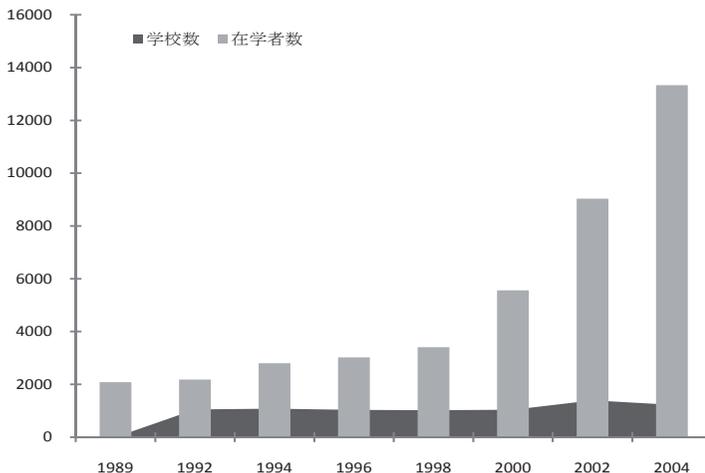
Sur le tableau 1 nous pouvons suivre l'évolution du pourcentage d'étudiants dans les universités nationales et régionales depuis 1989 jusqu'à 2004. Avant 1997, le pourcentage du nombre d'étudiants dans les deux types d'établissements était stable et ne présentait pas de fort décalage. A partir de 1998, le décalage apparaît progressif et conséquent. En 1998, les proportions sont de 34% pour 66% ; en 2004, elles sont de 13% pour 87%. Cette évolution coïncide avec celle du nombre des établissements des deux types. Par là on comprend que la démocratisation de l'enseignement supérieur dépend des établissements régionaux.

### 3. le partage des fonctions des établissements supérieurs

L'augmentation du taux d'admission en université, augmentation progressive et rapide, est la conséquence de ces réformes effectuées, ainsi que le montrent les chiffres qui sont toujours plus précis et plus convaincants.

En 1998, le taux d'admission était de 9,8% ; en 2000, 12,5% ; en 2002, 15% ; en 2004, 19%. En 6 ans, le taux d'admission a augmenté de 9 points en moyenne, soit 1,53% par année. En Chine, le nombre des candidats d'une même classe d'âge désirant entrer à l'université est élevé. Depuis 1998, chaque point de pourcentage supplémentaire signifie qu'un million d'étudiants en plus est admis à l'université. Alors 1,5% représente 1 500 000 étudiants (en réalité : 1 650 000 étudiants). En regardant le tableau 2 ci-contre, on comprend immédiatement ce que représente cette évolution de l'enseignement supérieur chinois.

Tableau 2 Évolution du nombre des établissements d'enseignement supérieur (en gris foncé) et de celui des étudiants (diagramme gris clair)



LP. D'après : L'annuaire statistique de l'Education en Chine

Ainsi l'enseignement supérieur en Chine commence à se démocratiser. En 2005, selon certaines statistiques, le nombre d'admis a atteint 20 millions, soit un taux brut d'admission de 20%. Les admissions ont donc doublé en sept ans. Numériquement parlant, la démocratisation de l'enseignement supérieur s'est

réalisée en Chine après la résolution des problèmes liés au système et suite à la croissance des structures de l'enseignement supérieur.

Il faut noter que tout en réalisant la démocratisation de l'enseignement supérieur en Chine, le gouvernement central a l'intention de concentrer ses efforts sur l'éducation élitiste. Si l'on doit développer dans un pays la démocratisation de l'enseignement supérieur, ce n'est pas qu'on veuille diminuer la valeur de l'éducation élitiste, au contraire, c'est qu'on veut poursuivre et renforcer l'éducation élitiste. Vers la fin des années 90, en même temps qu'on procédait au réajustement des institutions de l'enseignement supérieur, le gouvernement central élaborait les «Travaux 211» (construction prioritaire pour le XXIème siècle de cent universités ou facultés importantes) et les «Travaux 985» (nom donné par le ministère de l'éducation au projet lancé à partir de 1998 de faire d'un certain nombre d'universités chinoises des établissements d'envergure internationale). Ceci renforce les investissements dans ces établissements sélectionnés qu'on considère comme des universités d'excellence, renommées, si bien que ce sont ces universités qui absorbent l'essentiel des ressources. L'université d'excellence évoque une éducation haut de gamme, des professeurs très qualifiés, des concepts éducatifs et des équipements avancés et un environnement d'études propre à l'émulation.

Ces universités sont comme des « viviers » qui recrutent toujours les candidats les mieux classés et constituent les premiers choix des candidats qui passent les examens d'entrée à l'université.

On peut ainsi dire qu'il y a comme un système dualiste dans le domaine éducatif en Chine : la co-existence de l'éducation d'élite et de l'éducation démocratisée. La répartition de leurs fonctions est évidente.

#### **4. L'enseignement supérieur entre dans une nouvelle étape**

Selon un haut fonctionnaire chinois, la réforme chinoise étendue au domaine éducatif s'est déroulée en trois étapes : pendant la 1<sup>ère</sup> étape, on a prêté attention à la modification du système éducatif et au réajustement des institutions ; la 2<sup>e</sup> étape a visé l'augmentation du taux d'admission à l'université ; et il est raisonnable de mettre l'accent pendant la 3<sup>e</sup> étape, qui devrait être plus difficile, sur la qualité et la finalité de l'enseignement supérieur, car la perception de la finalité d'une réforme en conditionne souvent la réussite. .

Un haut fonctionnaire a révélé que la Chine s'est développée rapidement comme toujours, et ce développement a engendré des phénomènes qui présagent des évolutions : tout en privilégiant le développement économique rapide et l'augmentation des ressources matérielles, la Chine commence à prêter plus d'attention à la qualité du développement, à la justice et à l'harmonie de la société. Ces changements vont désormais décider de l'orientation de la Chine pour l'avenir. L'an 2005 marque un tournant important, sinon un nouveau départ.

Pour réaliser ce nouveau projet - la réduction des inégalités dans le domaine éducatif -, on a encore beaucoup à faire, car parallèlement au développement rapide de l'éducation chinoise, des problèmes relativement sérieux ont surgi. Par exemple, le fait que les frais de scolarité dans les établissements d'enseignement supérieur sont élevés embarrasse bien des familles en situation économique précaire. Selon les statistiques, pour quelque 80% des familles rurales et urbaines à bas revenu, payer annuellement de 4 000 à 5 000 yuans de frais de scolarité universitaire constitue une grosse somme et une charge trop lourde. De 20 à 30% des étudiants chinois sont issus de « familles pauvres », et 5 à 7% de familles nécessiteuses. Un bon nombre d'établissements d'enseignement supérieur, par manque de capitaux, ne peuvent pas encore proposer aux enseignants des traitements en rapport avec une qualification de haut niveau. D'ailleurs, à cause du manque de capitaux, les équipements affectés à la recherche scientifique sont désuets et incomplets, les livres et le matériel trop vieux et insuffisants, ce qui empêche le développement rapide de l'enseignement supérieur. Donc aux besoins les plus criants de l'éducation de masse sont loin de correspondre des ressources éducatives de bonne qualité. Comment résoudre le déséquilibre du développement éducatif et comment faire pour accroître la qualité du développement éducatif, et pour que le développement de l'éducation profite à la grande majorité de la population ? Ce sont les problèmes importants que la Chine devra résoudre dans les années à venir.